

Un retour attendu !



Après quelques mois d'absence, je signe mon retour pour dresser le bilan de cette longue période écoulée. Rassurez-vous, je ne suis pas resté inactif, que du contraire !

2017 sous la loupe !

Comme annoncé dans l'avant-dernier billet publié, « *ma* » campagne des vieux avait bien commencé avant que le destin ne s'en mêle en juin sous la forme d'un lâcher irresponsable sur Châteauroux. J'avais en effet, à cette époque, fait le choix d'engager sur l'Indre la quasi-totalité de mes voiliers. Mes pigeons, rentrés de ce vol, étaient dans l'ensemble très amaigris ou assoiffés, seuls ces derniers étaient repris dans les prix. Une maigre consolation !

Le concours fut un véritable désastre car, au terme du premier jour de vol, manquaient à l'appel les trois quarts des engagés. Mon "*crack AWC*", auteur de cinq palmes en deux saisons, était de la partie, a néanmoins retrouvé son casier après trois jours d'errance. Son état physique s'avérait des plus pitoyables, m'obligea à le laisser au repos pendant un mois complet avant qu'il ne décroche à nouveau des lauriers lors de sa remise en route. Le sort était ainsi conjuré ! Trois voyageurs sont finalement restés sur le carreau.

Je ne fus pas le seul à se plaindre du manque de professionnalisme du responsable de l'organisation matérielle. Un tollé général fut même vécu. Mais comme l'a souligné mon ami colombophile, aucune sanction ne fit suite à ce désastre. L'organisateur responsable demandera et obtiendra plus que certainement de nouvelles organisations en 2018. Quant aux colombophiles, accaparés par d'autres objectifs, ils ont déjà oublié !

Bref, la saison 2017 de mes vieux, malgré trois premiers prix au local, n'a tout simplement pas répondu à mon attente. Je ne fus pas un cas isolé...

Mes jeunes ont par contre "*carburé*" car je suis parvenu à les garder dans une santé irréprochable pour la bonne raison que je me suis montré très patient et surtout très cohérent au niveau des entraînements et des concours. En fait, j'ai assuré un pic de forme au moment opportun sur les distances privilégiées par mes volatiles. Avec comme bilan à la clé quatre palmes en sept sorties de grand demi-fond finalement gratifiées d'un très bon coefficient de réussite. Un pourcentage tout aussi probant était forgé à une nuit de panier, cependant à un niveau légèrement inférieur.

Ma recette a tout simplement consisté en l'organisation d'une « *tournante* » axée sur les engagés et les distances. Ainsi, à titre indicatif, si des pigeons alignés en vitesse ou petit demi-fond rencontraient des conditions de vol correctes, ils étaient des partants certains en grand demi-fond la semaine suivante. En agissant de la sorte, les mâles ont emmagasiné trois étapes de grand demi-fond dans les ailes et l'objectif consistant à leur faire acquérir de l'expérience tout en évitant de les « *brûler* » a été de ce fait atteint. Ce procédé m'interdit toutefois l'espoir de briguer d'éventuels as-pigeons, une notion futile en ce qui me concerne.

Regards divergents sur les sociétés !

- Les assemblées générales obligatoires des sociétés ont en principe été tenues, constitué, par la même occasion, autant de moments forts où les ressentis de la base furent exprimés pour être ensuite relayés, par le président, au niveau de l'entité provinciale. Je suis parfois étonné de la teneur des discussions qui y sont menées car celles-ci peuvent en période hivernale se trouver aux antipodes de celles entendues pendant la campagne. En effet, si *en saison*, généralement autour d'un bon verre, on félicite, on "*adule*", on flatte le vainqueur et les exploits de toute colonie sans aucune distinction, *quelques mois plus tard*, quand les bilans ont été « *digérés* », les propos sont susceptibles de diverger, deviennent parfois diamétralement opposés. La sportivité des amateurs serait-elle devenue une variable ? Pourquoi en saison la concurrence ferait-elle grandir et les contingents élevés apporteraient-ils de la plus-value sportive ? Pourquoi en hiver, ce ne serait plus le cas ? Comprenez qui pourra !
- Les repas dans les sociétés se succèdent sans relâche pendant la trêve, témoignent du besoin ressenti par les amateurs de « *parler pigeon* » lors de la période creuse, mais également du souci des dirigeants de voir les trésoreries grossir. L'odeur si caractéristique du local manque réellement en hiver à beaucoup de gens, c'est une certitude rassurante. Le risque de prendre quelques kilos superflus... guette aussi.
- Il est désormais monnaie courante dans les sociétés d'organiser des ventes de bons, de pigeons sur internet ou dans leurs locaux. Dire non aux sollicitations n'est pas évident car, dans la majorité des cas (lorsque les sociétés sont "*clean*"), les bénéfices récoltés contribuent au bien-être des amateurs en améliorant le fonctionnement des mises en loges, en achalandant les remises de prix de récompenses...

Premières considérations 2018 ?

Directives et itinéraires sortent avec son lot d'innovations parfois difficiles à comprendre. Le contrôle par la bague en caoutchouc disparaît en grand demi-fond, la liste nominative des entraînements est imposée. J'ose espérer que ces changements ont été pris après mûre réflexion des mandataires nationaux.

Les installations

Les colombiers ont été nettoyés à l'eau et au vinaigre. Ceux des jeunes ont fait l'objet d'un renouvellement des casiers pour augmenter la motivation de la relève. J'avoue avoir personnellement "imité", certes pour un coût moindre, ce qui se fait ailleurs...

Le 31 janvier, 24 pigeonneaux, une bague adresse à la patte, ont été sevrés. Quatre veilles femelles veillent sur eux. Ce 7 février, par temps froid (-2°C) et ciel très clair, les portes du spoutnik ont été ouvertes pour la première fois. La jeune génération s'est aventurée très timidement.

Cet hiver, à l'inverse des précédentes années, les vieux ont effectué six ou sept sorties. Vers le 16 de ce mois, ils seront accouplés avec interdiction d'élever. Ce sera une première pour les néo-yearlings. Tous, à ce jour, ont déjà pris leur cassette sans recours au subterfuge de la femelle !



Un gadget !



En janvier, j'ai répondu à l'invitation de mon épouse de l'accompagner dans un magasin situé en Flandre. Pendant ses pérégrinations et après lui avoir fixé un lieu de rendez-vous, j'ai profité de l'aubaine pour traîner dans les rayons outils et vaisselle.

Comme je ne cesse de penser à améliorer l'hygiène des pigeons tout en me facilitant la tâche, j'ai eu mon attention attirée par un gadget à 3 €. D'usage



pratique, ce dernier, grâce aux longs poils dont il dispose, nettoie les moindres recoins. Doté d'un réservoir, il me permet d'injecter du vinaigre pendant le brossage...

